

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Rama Nama

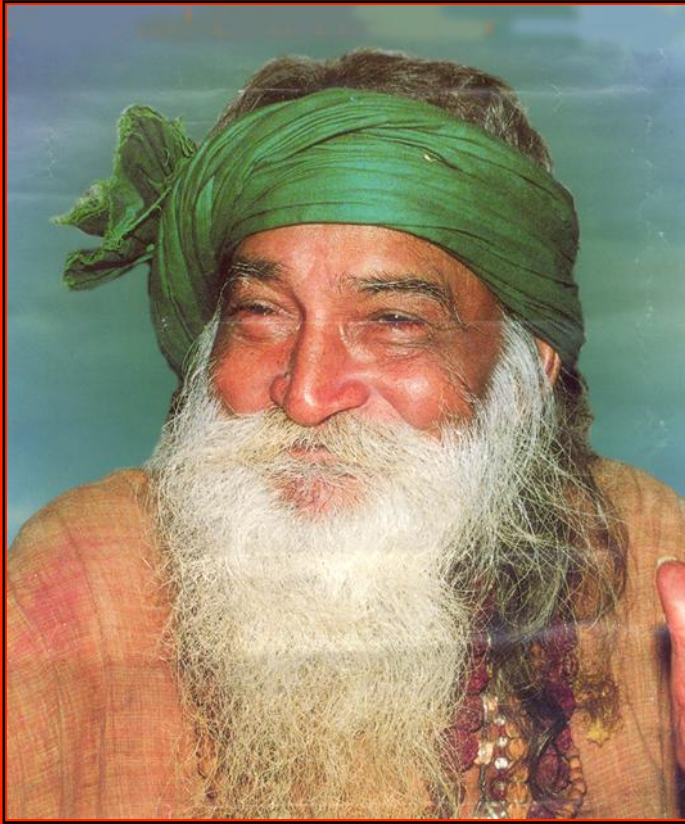


Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta



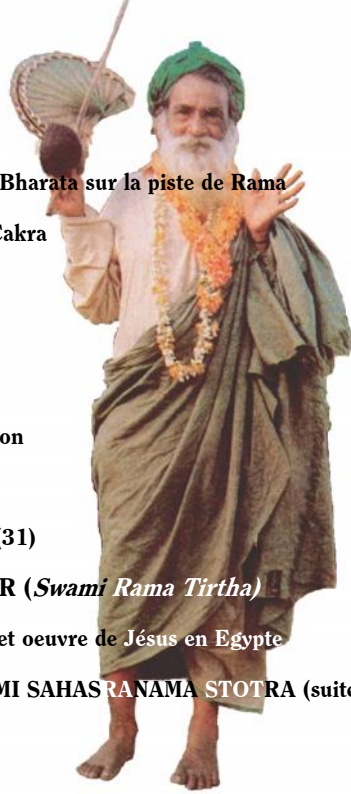
*Adhyatma Ramayana * Sri Cakra * Swami RAMA TIRTHA
Swami Ramdas * Vie inconnue de Jésus (Egypte) * Swami Vivekananda*

Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गरु रया

**YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !**

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 8 : Bharata sur la piste de Rama
- ◆ Hamsa : IV - Les pétales des chakras - Sri Cakra
- ◆ Ramdas sur lui-même
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon TULSIDAS
- ◆ La théorie de la relativité remise en question
- ◆ Les langues dans le monde
- ◆ Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (31)
- ◆ DE LA MISERE AU DIEU INTERIEUR (*Swami Rama Tirtha*)
- ◆ EVANGILE AKASHIQUE - Chp. 54 : Vie et oeuvre de Jésus en Egypte
- ◆ SRI YOGI RAMA SURAT KUMARA SWAMI SAHASRANAMA STOTRA (suite)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

Nous présentons de nouveau une conférence lumineuse de Swami RAMA TIRTHA, si importante dans le monde dans lequel nous vivons mais pourtant inutile comme toute Ecriture ou tout enseignement si la volonté de lumière n'est pas en soi.

Nous voilà dans un monde où les gens s'imaginent être libres alors qu'ils n'ont plus aucune liberté de penser ni d'être et qu'ils ne sont qu'un troupeau de moutons auquel on dit comment s'habiller, 'être à la mode', portant sur eux le nom d'un autre et faisant les choux gras de gens qui ne connaissent pas le mot 'scrupule'. On leur dit ce qu'il faut penser, sur tous les sujets et non seulement sur le Kosovo ou le Sida. Penser autrement n'est pas 'correct' et mérite le qualificatif de fasciste, anormal ou autre. Ainsi la grande majorité de l'humanité s'imaginent-elle être libre alors qu'elle n'est qu'esclave inconsciente. Le monde entier devient uniforme, sans plus aucun caractère, même les pays n'ont plus de caractère, ils se ressemblent tous. Messieurs costume-cravate-souliers (ne pas oublier si possible l'attaché-case et le portable). Partout les mêmes immeubles, partout le même costume, partout la même médiocrité, nivellement universel par le bas. Il n'y a plus d'homme libre. Il n'y a plus de Vedantin ! Plus de véritable "anarchiste". Partout la même chose, tout se ressemble, jusqu'aux voitures, il n'y a plus d'Individu. Plus de Brahmanes, plus de Kshatriyas, il n'y a plus que des vaishyas et des shudras, au niveau de conscience de l'homme des cavernes. La reine du monde : AJNANA, IGNORANCE.

Swami Rama Tirtha nous parle de l'Anarchie, la noble ! Celle qui ne reconnaît pas d'ordre né de l'homme, mais qui vit en harmonie avec la Loi Universelle qu'il a dévouverte en lui: et qui ne peut être atteinte que par ceux qui ont atteint le sanatana dharma, la loi cosmique, le Vedanta. Cela rappelle la parole du Subhashitaratnavali (227, 8) :

अखिलेषु विहंगेषु हन्त स्वच्छन्दचारिषु
शुक प जरबन्धरते मधुराणां गिरां फलम् ।

*Alors que les autres oiseaux peuvent vivre en liberté,
Toi, perroquet, comme récompense de ta douce voix, tu es mis en cage !*

Rama Tirtha aussi parle du Dharma comme de la Loi (cosmique), et donc comme d'un ensemble de lois morales faites par les hommes !

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !



अध्यात्मरामायणम्
ADHYATMA RAMAYANA
(Traduction et notes de Gaura. Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre 8: Bharata sur la piste de Rama

23-25.- Il dit : "Frère ! Est-ce en cet endroit que tu as rencontré Rama, le rejeton de la lignée de Raghu ? Est-ce en cet endroit que Rama au regard bienveillant et au coeur pur t'a embrassé? Tu es béni en vérité et tu as atteint le but de ta vie du fait que Rama aux yeux de lotus t'a parlé. Montre moi l'endroit où tu as rencontré Rama avec Lakshmana et Sita et où tu as parlé avec eux. Conduis-moi à l'endroit où Rama et Sita ont dormi.

26-28.- Tu es extrêmement cher à Rama et tu lui es dévoué aussi." Se remémorant encore et encore Rama de cette manière, Bharata, des larmes lui noyant les yeux, se rendit en compagnie de Guha à l'endroit où Rama avait passé la nuit. En y voyant le lit d'herbe, miroitant ici et là de la poussière d'or des bijoux de Sita, Bharata, le coeur frappé de douleur, pleura amèrement.

29-30.- Il commença à se lamenter : "Sita, la fille au corps tendre de Janaka, avait toujours l'habitude de dormir sur de petits lits dorés avec de doux matelas à l'étage supérieur du palais. Hélas ! Cette Sita, de par ma faute, doit maintenant dormir avec Rama sur un lit d'herbe. Comment pourrait-elle soutenir cette épreuve ?

- 31.- C'est à cause de mon énorme faute que je suis né comme fils de Kaikeyi. J'ai été la cause de tout ce malheur pour Rama qui est le Soi Suprême Lui-même.
- 32.- La naissance de Lakshmana à l'âme élevée est en vérité profitable. Bien qu'il demeure dans la forêt, il est capable de toujours suivre Rama.
- 33.- Ma naissance (vie) aurait été accomplie si j'avais pu servir même les serviteurs des serviteurs de Rama.
- 34.- Cher frère ! Si tu sais quelque chose à propos de Rama, dis-moi tout. J'irai vers lui où qu'il soit, et le ramènerai immédiatement.
- 35-37.- Voyant que les motivations de Bharata étaient pures, Guha lui dit gentiment : "Seigneur, tu es en vérité heureux d'avoir cette sorte de dévotion envers Rama aux yeux de lotus, Sita et Lakshmana. Il demeure maintenant avec Sita et son frère Lakshmana dans une colonie habitée par des ascètes près de la montagne Chitrakuta et non loin de la Ganga.
- 38-39.- Nous devons traverser la Ganga ici et nous atteindrons l'endroit bientôt." Avec ces paroles, il s'éloigna rapidement et rassembla cinq cents bateaux pour que Bharata traverse le fleuve avec ses troupes. Guha lui-même apporta un bateau royal pour Bharata.
- 40-41.- Bharata, Satrugna, la mère de Rama et Vasishtha s'asseyant dans celui-là, Kaikeyi et les autres femmes dans un autre, il traversa la Ganga et alla vers l'ashrama de Bharadvaja. Arrêtant l'armée à distance, Bharata se rendit à cet ashram avec son frère.

A suivre



HAMSA

(*Gaura Krishna*)

QUATRIEME PARTIE

DE MAYA A BRAHMAN

(« JE SUIS LUI »)

LES PETALES DES CAKRAS SRI CAKRA, MANDALA TANTRIQUE

(*Suite*)

Après, ce triangle de base se transforme en une figure à 10 coins, puis en une autre à 10 coins, puis en une à 14 points jusqu'à l'émergence de Sri Cakra. Ainsi le point primordial se transforme en une série de lignes, triangles, cercles et carrés pour former Sri Cakra qui est la représentation de la Conscience Suprême dans ses différents niveaux.

Dans le corps subtil, le bindu correspond au brahmarandhra, le trikona ou triangle de base au muladharacakra, Shakti à Kundalini (le serpent enroulé). Il faut savoir aussi que le parabindu correspond au linga et le trikona au yoni. Et on l'a vu, dans le corps Shakti doit rejoindre Shiva, c'est la réintégration, et le yoni s'unir au linga.



Il faut ajouter que le Sri Cakra se conçoit en 3 dimensions. Depuis le bindu en haut, correspondant à la fontanelle et au big-bang, la manifestation s'épanche, l'Un devient plusieurs, l'univers est en expansion, du haut vers le bas, jusqu'à ce qui correspond au muladharacakra et à bhupur de la terre, mais aussi elle remonte jusqu'au point supérieur en se rétractant jusqu'à ce que tout soit revenu dans le Tout, dans le point central qui lui-même, à la limite, disparaît pour n'être plus que la Conscience Universelle, et que le reste soit, comme le dit le Veda, les ténèbres recouvrant les ténèbres. C'est bien entendu exactement comme ce dont nous avons parlé antérieurement en ce qui concerne l'émanation et la résorption dans le corps, puisque le corps, comme Sri Cakra, sont le Temple et le Cosmos.

A suivre



Ramdas sur lui-même

Ramdas trouva que le Nom était ce qu'il y avait de mieux pour la concentration. Le son du Nom de Dieu est appelé *Shabda-brahman*. Ramdas commença à répéter le Nom pendant une ou deux heures par jour. Après, il ne lui fut plus possible de l'abandonner. Il jouissait du suprême bonheur du Nom vingt quatre heures sur vingt quatre. Aussi répétait-il le Nom automatiquement et en buvait-il le nectar au travers de ses oreilles. Il n'attrapa pas le Nom; le Nom l'attrapa.

* * *

Le mental de Ramdas se fondit en un calme de paix unique; sa vie était celle d'un abandon de soi sans réserve; et pour ce qui est du monde, en un sens il n'était pas là pour lui, c'est à dire qu'il était mort, pour ainsi dire, au monde. Il voyageait de place en place, comme un automate, comme dans un rêve, indifférent, non, inconscient de son corps et de son environnement. Il fit l'expérience qu'il vivait et se mouvait dans un monde nouveau dans lequel il ressentait qu'il n'y avait rien d'autre que lui et son grand Maître, Ram, son tout en tout. C'était simplement un état merveilleux. Il était parfaitement sans peur. Amour et haine, goût et dégoût n'avaient aucun sens pour lui. En bref, on pouvait le comparer à une feuille morte lancée au hasard alors que soufflait le vent de la divine volonté. La vision était alors principalement intérieure. Un stade fut bientôt atteint où ce séjour dans l'Esprit devint une expérience permanente et

invariable, sans plus en retomber, puis vint un état encore plus exalté; sa vision jusqu'alors intérieure se projeta à l'extérieur. D'abord un aperçu de cette nouvelle vision l'éblouit par intervalles. C'était le travail de l'Amour divin. Il ressentait comme si son âme même s'élargissait comme l'épanouissement d'une fleur et, pour ainsi dire par un flash, enveloppait l'univers entier, embrassant tout dans un halo subtil d'amour et de lumière. Cette expérience lui octroya un bonheur infiniment plus grand que ce qu'il avait connu dans l'état précédent. Ce fut alors que Ramdas commença à s'écrier : "Ram est tout, c'est Lui venu comme tout le monde et comme toutes les choses."

* * *

La principale sadhana de Ramdas était le Ram Nam. Ramdas ressentait, lorsqu'il répétait le Ram Nam de manière continue, qu'il y avait un contrôle automatique de la respiration. Tout le monde respire, mais c'est irrégulier. Lorsque vous chantez le Ramnam dans un ton particulier à une vitesse particulière, la respiration continue d'une manière régulée. Ramdas remarqua d'abord sa respiration. Plus tard, il se rendit compte qu'elle était mystérieusement contrôlée et harmonisée. Le mantra-japa régulait automatiquement la respiration.

* * *

Tout au long de sa sadhana, la croyance que tout arrive pour le bien était présente. Aussi l'abandon de soi fut-il pratiqué dès le tout début. Autrement, les expériences gênantes qu'il avait lui auraient donné beaucoup de souffrances, et il se serait plaint. Il n'a jamais trouvé de faute avec quiconque. Il était toujours de bonne humeur. Car il savait qu'il était guidé par Dieu. Il n'a jamais eu aucune initiative personnelle ou de motif égoïste.

(à suivre)

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de novembre 2000, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 260.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 54.910.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Le Nama Japa selon TULSIDAS

Bénie soit l'âme pieuse qui boit de manière ininterrompue le nectar du Nom de Sri Rama qui a été barratté à partir de l'océan des Vedas, qui enlève les impuretés du Kaliyuga, qui vit constamment sur les lèvres de Shiva, qui est un remède souverain de médecine spécifique infaillible pour guérir la maladie de l'existence profane, et qui est la vie même pour Mère Janaki.

Le Nom est même supérieur au Seigneur, car les aspects Nirguna et Saguna du Brahman sont goûtés et réalisés par le pouvoir du Nom. Rama délivra une simple femme, Ahalya, alors que le Nam a purifié des millions de mauvais hommes. Rama accorda le salut à deux de ses fidèles serviteurs : Sabari et Jatayu, mais le Nom a été le sauveur d'innombrables mauvaises personnes. Vivez de lait pendant six mois à Chitrakut, et répétez le Rama Nama de manière incessante avec le mental concentré et une foi inébranlable. Vous obtiendrez le darshana du Seigneur Rama, la libération, les siddhis et toutes les bénédictions auspicieuses du Seigneur.

La théorie de la relativité mise en question :

un jeune indien, grand candidat
au Prix Nobel de Physique pour l'année 2001

Incroyable mais vrai. Un jeune indien (en standard 12) a mis en question la "Théorie de la Relativité" d'Einstein. Sudarshan Reddy a théoriquement prouvé l'existence d'une particule sub-atomique qui peut voyager à une vitesse plus grande que celle de la lumière, remettant par là en question l'un des postulats fondamentaux de la "Théorie de la Relativité". Dans sa récente étude qu'il a soumise à l'*Institut de Physique Avancée* de Trieste (Italie), Sudarshan a prouvé l'existence d'une classe de particules appelées "leptons". La communauté internationale de Physique a été subjuguée par cette découverte.

Le Dr Massimo Martelli, Président de l'I.A.P., a cela à dire sur l'étude soumise par Sudarshan : "Après une longue analyse soignée et critique, je peux dire confidentiellement que le rapport de Sudarshan fait faire un formidable bond dans notre compréhension de la physique. Son travail est construit en substance sur le travail d'Einstein et des autres dans le champ de la relativité."

Le Prof. Carl Uppsala, Président du sous-comité du Nobel pour la Physique, a confirmé que la candidature de Sudarshan avait été retenue pour le Prix Nobel de Physique en 2001.

Soit dit en passant, Sudarshan est le frère de Madhu Reddy, le jeune prodige indien qui a développé un système supérieur à Microsoft Windows.

Les langues dans le monde

Mandarin (Chine)	:	810 millions
Hindi (Inde)	:	364 millions
Anglais	:	336 millions
Espagnol	:	308 millions
Arabe	:	210 millions
Français (15è)	:	73 millions

L'anglais est la langue officielle de 57 pays, le français de 34 pays, l'arabe de 23 pays, l'espagnol de 21 pays.

Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (31)

Les Vedas, c'est à dire seulement ces portions qui s'accordent à la raison, doivent être acceptées comme une autorité. Les autres shastras, tels que les Puranas, etc..., ne doivent être acceptés qu'autant qu'ils ne vont pas contre les Vedas. Toutes les pensées religieuses qui, dans le monde, sont apparues après les Vedas, en quelque endroit que ce soit, sont dérivées des Vedas.

* * *

Etudiez l'histoire du monde entier, et vous verrez que tout idéal élevé que vous rencontrez où que ce soit a son origine en Inde. De temps immémoriaux, l'Inde a été la mine des idées précieuses pour la société humaine; donnant naissance elle-même à de hautes idées, elle les a distribuées librement en les transmettant dans le monde entier.

* * *

Prenez un homme dans ses différentes occupations, par exemple lorsqu'il est engagé à servir pour une paye, il est dans les Shudras; lorsqu'il est occupé à faire une transaction avec des affaires pour le profit, de son propre chef, c'est un Vaishya; lorsqu'il se bat pour redresser

en lui; et lorsqu'il médite sur Dieu ou passe son temps à converser sur Lui, c'est alors un brahmane. Naturellement, il est tout à fait possible pour quelqu'un de passer d'une caste à une autre. Autrement, comment Vishvamitra est-il devenu brahmane et Parashurama Kshatriya?

* * *

Les brahmanes ont si longtemps monopolisé la religion; mais comme ils ne peuvent tenir leur position contre la forte marée du temps, allez et avancez pour que chacun et tous dans le pays puissent obtenir cette religion. Gravez dans leur esprit qu'ils ont le même droit à la religion que les brahmanes. Initiez-les tous, même les Chandalas, dans ces redoutables mantras. Instruisez-les aussi, en simples mots, sur les nécessités de la vie, et dans le commerce, l'agriculture, etc... Si vous ne pouvez pas le faire, alors honte à votre éducation et à votre culture, et honte à votre étude des Vedas et du Vedanta !



* * *

Mettez de côté pour le présent l'aspect Vrindavan de Shri Krishna, et répandez de tous côtés l'adoration de Shri Krishna rugissant la Gîta avec la voix d'un lion. Et mettez quotidiennement en usage le culte de Shakti, la Mère Divine, la Source de toute puissance.

De la misère au Dieu intérieur

Swami Rama Tirtha

(Conférence donnée le 8 février 1903 à San Francisco)

(Traduction : Gaura Krishna)

Mon propre Soi sous toutes ces formes,

Nous allons discuter aujourd'hui de la question "Pourquoi les gens souffrent-ils, pourquoi y a-t-il cette souffrance dans le monde ?"

Rama ne parlera pas de cette question du point de vue historique ou à partir de ce qu'on a lu dans les écrits historiques ou à partir des paroles de sages ou des opinions d'hommes éclairés. Il est vrai que tous ces grands écrivains, tous ces grands penseurs et auteurs ont dit la vérité. Il ont dit que ce qui leur était arrivé était la vérité absolue. Mais tous les écrits de tous les auteurs du monde mis ensemble n'apportent que peu, sauf si vous les passez et les repassez au tamis et voyez vous-mêmes au travers de votre propre expérience personnelle. Rama ne dira que ce qu'il a vu au travers de son expérience personnelle, et ce que chacun de vous et vous tous pouvez voir au travers de l'expérience personnelle.

Il y a de nos jours une tendance importante à se référer à une autorité, à se référer à un grand nom, à un grand historien ou à un grand scientifique, et le conférencier qui peut utiliser ces grands noms est très honoré; cela est une tendance suicidaire. Rama vous parlera à partir de sa propre expérience, et il vous dira ce que vous pouvez apprendre par vos propres expériences.

La grande cause de la souffrance dans le monde est que "Nous ne regardons pas à l'intérieur, nous ne formons pas nos propres opinions, nous croyons

trop sur parole, nous faisons confiance à des forces extérieures pour former notre pensée."

Nous prenons pour admis ce que d'autres gens disent, et nous ne regardons pas au-dedans; nous n'avons pas confiance en notre propre résistance. En plus de la croyance en Mohammad, en Buddha ou en Krishna, nous avons créé toutes sortes de fétiches devant lesquels nous nous courbons. Tout enfant peut critiquer notre conduite et cela suffit pour nous déséquilibrer et nous causer de la souffrance. Nous prêtons trop d'attention aux critiques et aux opinions des autres, nous passons trop ce temps à nous insinuer dans les bonnes grâces des autres. Cette idée de nous regarder au travers des yeux d'autrui et de ne pas regarder notre véritable Soi, de ne pas nous voir nous mêmes mais à travers les yeux d'autrui autour de nous est la cause de notre souffrance. L'habitude de nous regarder au travers des yeux des autres s'appelle vanité, agrandissement de soi. Nous voulons apparaître si bien aux yeux des autres ! C'est le mal de la société, la peste de toute religion.

Il y avait en Inde un homme qui était à moitié fou, et de la même manière qu'en Amérique au mois d'avril vous faites des poissons d'avril, en Inde, au mois de mars, les gens jouent à toutes sortes de jeux avec leurs amis. Les jeunes hommes du village qui s'occupaient des réjouissances pensèrent qu'il était grand temps de s'amuser un peu avec cet homme. Ils lui firent donc boire un peu de vin, le rendirent pompette et lui envoyèrent ensuite son ami et compagnon le plus intime et en lequel il avait le plus de confiance. Lorsque cet ami éprouvé rencontra cet homme, l'ami commença à pleurer, à larmoyer, à se lamenter et à verser des larmes de crocodile. Il dit : "Oh, je viens juste de chez toi et j'ai trouvé ta femme veuve, j'ai vu que ta femme était veuve." Et le gars fou commença aussi à pleurer et à verser des larmes, il commença aussi à se lamenter du veuvage de sa propre femme. Pour finir d'autres personnes arrivèrent et dirent : "Pourquoi pleures-tu ?". L'homme fou dit : "Oh, je pleure parce que ma femme est veuve." Ils lui dirent : "Comment cela se peut-il ? Tu dis que ta femme est veuve. Tu n'es pas mort, comment ta femme peut-elle devenir veuve si toi, son mari, n'es pas mort ? Tu n'es pas mort. Tu te lamentes du veuvage de ta propre femme, c'est contradictoire en soi." Le gars fou dit : "Oh, allez-vous en, vous ne savez pas, vous ne comprenez pas, c'est ce que m'a dit mon ami en qui j'ai le plus confiance, il est venu de chez moi et m'a dit que ma femme était veuve. Il a été témoin de ce fait, il l'a vu veuve." Ils dirent : "Regarde un peu quelle énorme absurdité !" (éclat de rire). Nous rions maintenant de cet homme parce qu'il se lamentait

sur le veuvage de sa femme et n'en démordait pas que sa femme n'était pas veuve parce qu'il était vivant; mais **rappelez-vous que cette énorme absurdité est perpétrée par toutes les sectes et religions de ce monde, et par tous les gens vains, orgueilleux et à la mode de ce monde.** Ils ne regardent pas avec leurs propres yeux, ils ne pensent pas avec leurs propres intellects. Voici votre Atman, votre véritable Soi, la Lumière des lumières, Pur, Immuable, le Ciel des cieus à l'intérieur de vous. Votre véritable Soi, votre propre Atman est toujours vivant, toujours présent, jamais mort, et pourtant vous pleurez, gémissiez, versez des larmes et dites : "Oh, quand le bonheur viendra-t-il à moi ?", et vous invoquez les dieux pour qu'ils viennent et vous aident à vous sortir de votre difficulté. Là vous vous prosternez, adoptez des habitudes sournoises, vous baissez les yeux sur vous. Parce que tel écrivain, tel homme divin ou saint s'appelant lui-même pécheur, parce qu'il vous appelle vers de terre, alors vous devez faire cela, votre salut consiste à penser que vous êtes morts. C'est la manière dont les gens regardent les choses, mais çà n'ira pas. Commencez par réaliser votre propre vie, commencez à ressentir votre propre Atman, dites adieu à cet état d'ébriété qui vous fait pleurer sur votre propre mort. Tenez-vous sur vos pieds, que vous soyez grand ou petit, que vous soyez placé très haut ou très bas, n'y faites pas du tout attention. Réalisez votre Divinité, votre Divin-ité. Regardez tout en face, ne reculez pas. Ne vous regardez pas avec les yeux des autres mais avec votre propre Soi. Votre propre Soi vous dira toujours que vous êtes le plus grand Soi du monde entier.

De la même manière les gens disent que le Vedanta, le Bouddhisme, etc... leur dit de penser comme cela, mais Rama vous dit, le Ciel de l'intérieur vous dit de ne jamais penser que vous êtes délabrés, décrépits ou mauvais. Réalisez la Divinité à l'intérieur.

*La montagne et l'écureuil
Eurent une querelle;
Et la première dit au second : "Poseur de vertu".
Bun répondit :
"Tu es sans doute très grande;
Mais toutes sortes de choses et le temps
Peuvent être mis ensemble
Pour faire une année
Et un globe.
Et je pense que ce n'est pas déshonneur
Que d'occuper ma place.*

*Si je ne suis pas aussi grand que toi,
Tu n'es pas aussi petite que moi,
Et pas à moitié aussi vive,
Je ne nie pas que tu fasses
Un très joli chemin pour écureuil."
Les talents diffèrent; tout est bien et sagement fait.
Si je ne peux pas porter de forêts sur mon dos,
Tu ne peux pas non plus craquer de noisette.*

Ainsi votre corps peut être comme celui d'un petit écureuil et un autre corps à côté de vous peut être aussi grand qu'une montagne, mais ne vous voyez pas petit; soyez aussi sages que le petit écureuil. Rappelez-vous que même si votre corps est très petit, vous avez une fonction à remplir en ce monde que le grand corps ne peut accomplir. Alors pourquoi vous rabaisser ? Soyez gais et heureux.

Un gentleman est venu voir Rama et lui a dit que son officier supérieur le maltraitait tout le temps. Rama lui a dit que l'officier supérieur le méprisait parce qu'il se méprisait lui-même. Si nous respectons nos propres sois, tout le monde nous respectera. Si une valeur d'un franc est mise pour ce petit livre, personne n'en paiera deux francs, mais si une valeur de 25 francs est mise pour ce petit livre, tout le monde voudra payer ce montant pour l'avoir.

Mettez de la même manière une petite valeur pour vous-mêmes, et personne ne vous estimera à une haute valeur. Mettez la plus grande valeur, respectez-vous, ressentez votre Divinité, votre Divin-ité, et tout le monde doit vous estimer de la même manière. Ils disent : la foi vous sauvera; la foi en votre propre Divinité vous sauvera. Croyez, ayez la foi vivante en votre propre Divinité, respectez-vous, et tout le monde vous respectera.

Bien, le gentleman qui s'était plaint de son supérieur, après avoir été instruit par Rama, commença à passer son temps à réaliser sa Divinité. Il commença à prier et à prier. Mais **la prière ne consiste pas à répéter certains mots. La prière consiste à ressentir et à réaliser la Divinité.** Il commença à prier de cette manière. Il trouva que le maître était enclin à le respecter et à bien le traiter. Son supérieur l'approcha un jour d'une humeur très maussade. Cet homme répondit au supérieur sur un ton très plaisant, d'une manière fort heureuse :

"Oh, monsieur, en vérité vous avez un salaire beaucoup plus élevé que le mien, et je sais que vous faites un genre de travail particulier que je ne fais pas; c'est vrai que j'ai besoin de vous, mais c'est aussi vrai que vous avez besoin de moi. Pourriez-vous faire sans quelqu'un qui ait ma position ? Vous ne pourriez pas. Aussi avez-vous besoin de moi tout aussi grandement que j'ai besoin de vous. Si je suis un serviteur, je sers mes propres besoins; je ne suis pas votre serviteur, je suis mon propre serviteur. Je ne suis servile envers personne. Servir dans un bon sens est correct."

Cela étant le cas, vous n'êtes dépendants de personne en ce monde; aucun serviteur n'est dépendant de quelque maître que ce soit s'il dépend de ses propres désirs. La dépendance extérieure est illusoire, la dépendance réelle existe vis à vis de votre propre Soi. Ceci étant le cas, ressentez et réalisez votre indépendance. Pourquoi devriez-vous considérer que vous dépendez de Dieu, de Christ, de Mohammad, de Buddha, de Krishna, ou d'un des saints de ce monde ? Vous êtes libres, chacun et tous. L'idée de liberté amenée chez vous vous rend heureux.

Un homme était considéré comme un criminel par un roi d'Asie parce qu'il ne voulait pas se courber devant lui. Ce vieux roi se sentait offensé lorsque les gens ne se courbaient pas devant lui. Le roi dit au criminel : "Ne sais-tu pas quel monarque puissant et strict je suis ? Ne sais-tu pas que je vais te tuer, tu es si audacieux !?". L'homme lui cracha au visage et le regarda si fièrement qu'il fut exaspéré. L'homme dit : "Folle poupée que tu es, tu n'as aucun pouvoir et aucune autorité pour me mettre à mort. Je suis mon propre maître. Il est en mon pouvoir de te cracher au visage, il est en mon pouvoir de t'insulter, et il est en mon pouvoir de voir ce corps mis sur la croix ou sur l'échafaud. Je suis le maître de mon corps. Ton autorité est de seconde main, mon autorité vient d'abord." Ressentez de la même manière et prenez conscience que vous êtes votre propre maître. Regardez les choses du point de vue de votre Atman et non à travers les yeux des autres. Ressentez votre indépendance, ressentez que vous êtes le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, car vous l'êtes.

Pourquoi les gens souffrent-ils ? Ils souffrent du fait de l'ignorance de leur propre Soi, ce qui les fait oublier leur propre Soi et les conduit à penser qu'ils sont ce que les autres disent d'eux. Aussi longtemps que l'ignorance est là, aussi longtemps que l'homme ne prend pas conscience de sa propre Divinité, il y aura toujours souffrance.

L'ignorance est ténèbres. Si vous entrez dans une pièce très sombre, vous êtes certains de vous taper contre le mur, vous êtes sûrs de heurter votre tête contre quelque chose ou de vous blesser d'une manière ou d'une autre. Cela ne peut être évité, vous ne pouvez l'empêcher. Dans certains villages de l'Inde, les gens sont si pauvres qu'ils ne peuvent s'offrir la lumière dans les maisons. Rama a observé en passant dans les rues qu'en entrant dans la maison pendant l'obscurité de la nuit, le maître de maison trouve toujours une faute avec sa femme et les autres membres de la famille. Il s'exclame : « Pourquoi mettez-vous cette table ici, je m'y suis cassé le genou ! Ou pourquoi avez-vous mis cette chaise là, je m'y suis presque cassé la main ? » Ou il exprime d'autres plaintes de nature similaire. Existe-t-il un remède ? Non, aucun ; car si la femme enlevait la table ou la chaise pour les mettre dans un autre coin ou dans une autre partie de la pièce, alors l'homme devrait aller à un autre endroit dans le noir et il se blesserait. Aussi longtemps qu'il y a l'obscurité, le genou, le bras, le cou ou les épaules devront être cassés ; la tête doit se heurter contre la corniche ou contre le mur. On n'y peut rien. Si simplement vous éclairez la maison, laissez les choses où elles se trouvent, vous n'aurez pas à vous faire de souci, vous pourrez alors marcher de place en place sans vous blesser.

Ainsi en est-il dans le monde. Afin de remédier à votre souffrance, vous ne devez pas pour cela compter sur l'ajustement de votre environnement ou sur votre position dans la vie, mais dépendre du remède qui traite seulement l'ajustement du Soleil à l'intérieur. Tous les gens essayent de se débarrasser de la souffrance en plaçant ou en ajustant, pour ainsi dire, le mobilier, en plaçant cette chose-ci ou cette chose-là de manière différente dans le monde, ou en amassant l'argent, ou en construisant de grandes maisons ou en faisant l'acquisition de tel terrain qui appartient à quelqu'un d'autre. En ajustant votre environnement ou en plaçant votre mobilier dans cette ordre-ci ou dans cette ordre-là, vous ne pourrez jamais échapper à la souffrance. La souffrance ne peut être enlevée et on ne peut s'en débarrasser qu'en apportant de la lumière dans votre pièce, en ayant de la lumière, en ayant la connaissance dans le placard de votre cœur. Que l'obscurité s'en aille et rien ne vous fera de mal.

Il y avait une communauté de sauvages qui vivait dans un certain endroit de l'Himalaya, des sauvages qui n'avaient jamais allumé de feu. Les vieux sauvages du monde n'allumaient pas de feux, ils ne savaient pas comment faire du feu. Ils avaient l'habitude de vivre de poisson séché, ils ne cui-

saient jamais leur nourriture si ce n'est à la chaleur du soleil. Ils la séchaient au soleil. Avant l'arrivée du soir, ils allaient dormir et ils se levaient avec le soleil. Ils n'avaient ainsi aucune occasion pour se mêler à l'obscurité matérielle. Il y avait une grande caverne près de l'endroit où ils avaient coutume de vivre. Ces sauvages pensaient que quelques-uns de leurs ancêtres les plus vénérés avaient vécu dans cette caverne. En fait certains de leurs ancêtres étaient entrés dans la sombre caverne et y étaient morts, la caverne étant sombre, ils se sont embourbés ou ont probablement frappé leurs têtes contre les murs ébréchés de la caverne. Les sauvages considéraient cette caverne comme très sainte, mais ces gens n'étaient pas accoutumés à être associés à l'obscurité ; et l'obscurité de la caverne était pour eux un monstre géant dont ils voulaient se débarrasser. (Eclat de rire). Vous riez de cette absurdité, mais les gens d'aujourd'hui commettent des absurdités plus grandes. Bien, quelqu'un leur dit que le monstre de la caverne partirait s'ils s'approchaient de la caverne en adoration. Alors ils y vinrent et se prosternèrent, se jetèrent sur le sol en face de la caverne, ils firent cela pendant des années, mais ce n'est pas par cette vénération que le monstre partit. Quelqu'un leur dit après que le monstre quitterait la caverne s'ils le rudoyaient, s'ils le combattaient. Ils prirent alors toutes sortes de flèches, des bâtons et des roches, toutes les espèces d'armes qu'ils pouvaient trouver, et commencèrent à lancer des flèches dans la caverne et à frapper l'obscurité avec des bâtons ; mais l'obscurité ne bougea pas, elle ne partit pas. Un autre dit : « Jeûnez, jeûnez. Par votre jeûne l'obscurité quittera la caverne. Pendant toutes ces années vous n'avez pas fait ce qu'il fallait. Jeûner est ce qui est nécessaire. » Les pauvres gars jeûnèrent et jeûnèrent. Il sacrifièrent en jeûnant mais l'obscurité ne partit pas, le monstre ne quitta pas plus la caverne. Quelqu'un leur dit alors que l'obscurité serait chassée s'ils distribuaient des aumônes. Ils commencèrent alors à distribuer tout ce qu'ils avaient, mais le monstre ne quitta pas la caverne. A la fin un homme arriva là, qui dit que le monstre quitterait la caverne s'ils suivaient son conseil. Ils lui demandèrent ce qu'était son conseil, et il dit : « Apportez-moi quelques longs bâtons de bambou, quelques herbes pour attacher les bâtons de bambou ensemble, et un peu d'huile de poisson. » Il leur demanda ensuite de lui apporter de la paille ou des haillons ou quelque chose à brûler. Cette homme les appliqua au long bout du bambou et en frappant une pierre contre un morceau de silex, il mit le feu et alluma la paille au bout des bâtons de bambou. Le feu fut créé, et ce fut une vision étrange pour ces gens, car c'était la première fois qu'ils voyaient du feu. Cet homme leur dit alors de tenir le bâton de bambou, de courir avec lui dans la caverne et avec lui,

d'attraper les oreilles du monstre et de le traîner en dehors de la caverne s'ils rencontraient le monstre, l'obscurité. Au début ils ne crurent pas en cette théorie et dirent que cela ne pouvait être bien car leurs arrière grands parents leur avaient dit que le monstre quitterait la caverne s'ils se prosternaient devant lui ou s'ils jeûnaient, ou s'ils donnaient des aumônes, et ils avaient pratiqué toutes ces choses pendant de nombreuses années et le monstre n'avait pas quitté la caverne. « Et maintenant, dirent-ils, voilà un étranger ; il ne peut certainement pas nous donner de bons conseils, son conseil ne vaut rien. Nous ne l'écouterons pas. » Alors ils éteignirent le feu. Mais il y en avait qui ne furent pas aussi remplis de préjugés. Ils s'emparèrent de la lumière et entrèrent dans la caverne, et voilà ! le monstre n'y était pas. Ils continuèrent encore et encore dans la caverne (car c'était une caverne très longue) et ils ne trouvèrent pourtant aucun monstre ; ils pensèrent alors que le monstre devait se cacher dans les trous de la caverne, aussi lancèrent-ils la lumière dans tous les trous de la caverne, mais il n'y avait plus de monstre nulle part, c'était comme s'il n'avait jamais été là.

Exactement de la même manière, l'ignorance est le monstre, l'obscurité qui est entrée dans la caverne de vos cœurs et qui y fait des dégâts et le transforme en enfer. Toute anxiété, toute souffrance, toute peine repose en vous, jamais en dehors. Supposez que quelqu'un vous insulte ou vous réprimande ; une telle personne vous prépare la nourriture qui, si elle entre dans votre estomac, vous blessera. Ainsi, rien ne peut vous enrager ou vous exciter sauf si vous vous en emparez et le faites vôtre. Jamais Rama ne prend les choses en lui ; souvent les gens font des remarques désobligeées quand il passe dans les rues, mais de telles paroles n'ont aucun effet à moins qu'on ne les relève et que l'on croit qu'elles sont vraies.

Selon le Vedanta, une personne de réalisation est celle qui ne prend jamais aucun trouble, qui jamais ne relève ou ne s'approprie en rien les festins empoisonnés; une telle personne ne souffre jamais d'être réprimandée ou perturbée.

Soyez votre Soi véritable, soyez votre Divinité. Prenez pitié de ces gens qui blâment ou disent du mal des autres. Ne pensez jamais que vous êtes maltraité, opprimé ou tombé. Ressentez, ressentez votre Divinité, vivez en votre Divinité ; tout le reste est ténèbres, tout le reste est ignorance; c'est l'obscurité en vous qui crée pour vous un enfer. Pour vous débarrasser de cette

obscurité, vous devez essayer toutes sortes de méthodes mais elles seront sans aucun résultat.

Si 333 milliards de Christs apparaissaient dans le monde, cela ne serait d'aucune utilité, à moins que vous entrepreniez vous-mêmes d'élever l'obscurité à l'intérieur. Cela ne dépend pas des autres. Tous ces processus de rejoindre cette Eglise ou celle-là, cette société-ci ou cette société-là, d'adorer ce Christ ou ce Krishna, ce fétiche ou celui-là, ne serviront à rien. Faites tout ce que vous voulez, mais cela ne vous apportera rien. Le seul remède est la Lumière, et la Lumière est connaissance vivante, foi vivante en votre Divinité. Voilà le remède, il n'y en a pas d'autre.

Ô Divinité sous la forme de mesdames et messieurs ! Ô mon véritable Soi sous la forme de tout le monde ! Ô mon propre véritable Soi bien-aimé sous la forme de tous ces corps ! Ô Mère bénie sous la forme de tous ces corps ! Ô Atman béni sous la forme de tous ces corps ! Lumière signifie simplement réalisation de la Vérité à un tel degré que tous les corps et formes apparents puissent se réduire à néant.

La Lumière ou véritable réalisation de la Vérité rendrait tous ces corps transparents, rendrait toutes ces personnalités évanescentes. Tout ce qu'une personne apparaît être, un homme de réalisation ne voit jamais le petit ego, le corps apparent, mais seulement la Divinité. Pour lui la forme apparente ou le corps est une illusion; c'est obscurité, ignorance.

La disparition de l'ignorance veut dire voir Dieu, voir le Soi réel, ne voir que la Vérité, ne réaliser que la Divinité, et être exempt de toutes peurs et inquiétudes.

Ô Divinité ! Divinité !! Ô mon cher, cher, cher bien-aimé Dieu dans tous ces corps ! Les gens qui sont ennemis aux yeux des autres sont tous mon propre Soi véritable; ceux qui aux yeux des autres sont amis sont tous mon propre Soi véritable. Ne voyez pas la personnalité extérieure, ne voyez pas le petit ego; voir la Divinité, non seulement dans tous les corps mais en votre propre corps est aussi Lumière, qui vous fait voir la Divinité une, seule et la même que vous. La Divinité est synonyme de mon Soi véritable. Ce Je, le Soi véritable est partout. Réalisez cela, réalisez cela, vivez cela; et tous les murs, toutes les difficultés, tous les obstacles, toutes les barrières s'évanouissent.

Quelle vision ! Quelle vérité ! Quel grand fait !!! Quel dommage que cela ne puisse pas être décrit; aucuns mots ne peuvent l'atteindre, aucun langage ne peut le dépeindre. C'est un fait. Si seulement vous le voulez, si seulement vous luttez pour, il doit venir à vous.

Lorsque nous lisons de l'Astronomie, nous devons faire des calculs astronomiques; et en calculant les distances entre les différentes étoiles, en estimant les grandes magnitudes des différentes étoiles, nous trouvons de tels chiffres énormes que cette terre, prise d'un point de vue mathématique, devient un point qui disparaît.

Quand de la même manière vous commencez à réaliser la Vérité, à ressentir que vous êtes la Lumière des lumières, le Soleil des soleils, le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, toutes ces étoiles astronomiques, toutes ces gigantesques Voies Lactées ne sont que des petits points insignifiants. Lorsque vous réalisez cela, lorsque vous ressentez cela et pensez cela - Ô comment l'un de vos croquemitaines du monde pourrait-il produire de l'effet sur vous ?

Si en présence de ces grandes étoiles cette terre se réduit dans le néant, alors en présence de ce Soleil des soleils, de cette Lumière des lumières, en présence de mon propre Soi véritable, comment tous ces troubles et toutes ces inquiétudes du monde peuvent-elle conserver quelque dimension ?

Réalisez la Vérité, ressentez cela, vivez cela, et lorsque vous la ressentirez dans sa pleine intensité, rien, rien ne pourra vous émouvoir. Que les millions de soleils soient lancés dans l'anéantissement, qu'un nombre infini de lunes se fonde dans le néant, un homme de Réalisation, un homme de Lumière demeure impassible comme un roc. Quel mal peut venir à lui ? Qu'y a-t-il qui puisse lui apporter de la souffrance ?

Ô merveille des merveilles ! Une telle gloire énorme, infinie, ineffable ! C'est votre Soi véritable, et les gens l'ignorent.

Ce Soleil, ce Soleil Infini est caché par un petit rideau si près des yeux que le monde entier est exclu. Une telle Réalité glorieuse, majestueuse est exclue par une ignorance aussi petite, aussi insignifiante. Ô rejetez une ignorance aussi affaiblissante, aussi appauvrissante; au loin ! Réalisez "Je suis le Seigneur des seigneurs, la Lumière des lumières, l'Ineffable, l'Indestructible."

Cela vous l'êtes, cela vous l'êtes. Ô comme tout devient évident, clair lorsque vous ressentez cette Réalité !

Rama ne vous dit rien qui vienne de l'histoire, de la vie de grands hommes. Ce que Rama vous dit vient de sa propre expérience personnelle, et c'est ce que vous pouvez réaliser aussi pour vous-mêmes.

Lorsque nous sommes à une grande hauteur, les petites différences de niveau des objets qui sont en bas disparaissent. En contrebas cette maison apparaît très haute, et au-delà cette maison apparaît très basse, ou cette rue apparaît très haute et une autre rue très basse; mais lorsque nous montons sur la haute colline et regardons tous ces mêmes objets, nous ne remarquons pas de différence. De la même manière lorsque vous vous élevez jusqu'à ces hauteurs de gloire spirituelle, et lorsque vous ressentez le véritable Atman, lorsque vous réalisez la Vérité au-dedans, alors pour vous les petites différences d'ami ou d'ennemi, de malfaiteur ou de bienfaiteur, tout disparaît. C'est la perception des petites différences qui nous cause de l'agitation, qui produit des effets déplaisants. Elevez-vous au-dessus de cela, de telle sorte que la Réalité devienne réelle et que toutes les différences disparaissent; c'est ce que le Vedanta appelle : *Ekatvam*. ब्रह्म सत्यं जगन्मिथ्या Dieu est la Réalité; le monde ou phénomène est illusion.

Réalisez ainsi votre propre Soi véritable, réalisez l'Atman à un degré tel que ce monde puisse devenir irréel et que ce Dieu ou la vraie Divinité au-dedans puisse devenir réelle. Oh, quel crime vous commettez lorsque vous vous adressez à votre frère comme à un homme et ne réalisez pas la Divinité en lui. En faisant cela vous tuez la Divinité en lui.

Les crimes sont appelés par beaucoup de noms : matricide, homicide et autres; mais en ne ressentant pas la Divinité en chacun et en tous, vous commettez le crime de Déicide, pour ainsi dire. Quand vous appelez un homme père, frère, fils, ami ou ennemi et ne ressentez pas la Divinité en lui, vous employez des mots à un tel degré que la Divinité est tuée. Quand le corps, la figure ou la forme illusoire extérieure devient si proéminente que le Dieu au-dedans est oublié, vous devenez alors pire. Vous êtes annihilé, pour ainsi dire, en ce monde, à chaque fois que vous essayez de tuer la Divinité en vous. Cet assassinat de Dieu, de la Divinité, est ignorance, et cette ignorance est la cause de toute la souffrance dans ce monde (1). Cette vérité ne restera un rêve que si

les gens ne la pratiquent pas. C'est un fait; réalisez le et vous vous rendrez heureux; ressentez le, vivez le, et vous verrez que vous vivez dans un monde de miracles, vous verrez que tous les puissances vous servent; ressentez le, et tous les soleils, toutes les étoiles et toutes les lunes obéiront à vos ordres. Vous trouverez cela par des expérimentations opiniâtres.

Heureux est l'homme qui toujours peut ressentir son unité avec Tout, qui toujours ressent sa véritable Divinité.

Il y a un verset sanskrit dont la signification littérale est : "Comme l'obscurité, accumulée dans des cavernes pendant des siècles, disparaît en un rien de temps lorsque la lumière est apportée, de même avec l'homme qui a accumulé l'obscurité, même depuis sa naissance, qui disparaît lorsque cette Réalité, cette Lumière Divine brille dans la chambre de son coeur."

Rama voit cette vérité chaque jour à partir de l'expérience personnelle, quand il voit la Divinité en l'homme ou dans la personne qui apparaît, quand il traite le corps de l'homme comme Dieu, ou en d'autres termes quand il ne voit pas la personnalité mais qu'il voit la Réalité dans la personne, alors il ne souffre pas; mais quand il ne voit que le corps, qu'il ne voit que la personnalité de la personne, alors Rama souffre. Mais à partir de toutes ces imperfections passées et de tous ces succès passés, Rama est, pendant ce temps, devenu sage à ce degré que jamais, jamais, même en rêve, il ne reste aucune possibilité de voir quelqu'un comme quelque chose d'autre que Dieu. Rama voit qu'en vous emmenant vers votre Soi véritable, en vous ressentant comme son propre Soi, en ressentant tous ces corps comme les siens, en ressentant tous ces corps comme le même que le sien, ils se relient pour ressentir de la même manière.

Il y avait un homme qui s'appelait Majnun; On l'appelait le prince des amants. Personne n'avait jamais aimé comme lui, mais son amour était pour la personnalité, pour le corps de sa dame; et c'était à tel point qu'il ne pouvait pas la voir.

Rama dit que si vous avez des désirs et voulez les voir comblés, vous devez abandonner ces désirs, vous devez vous élever au-dessus d'eux. Bien, ce

(1) *Yogiji résume par sa réponse à la question : "Pourquoi tant de souffrance dans le monde", en disant : "Parce que les hommes ont oublié Dieu."*

pauvre bonhomme ne possédait pas le secret; c'était pourtant l'amant idéal du monde entier. On raconte qu'il est devenu cinglé et qu'il est devenu fou de ce grand désappointement, et le pauvre prince cinglé quitta la maison de son père et erra dans la forêt. S'il voyait une rose, il courait vers elle en pensant qu'elle était sa bien-aimée; il s'approcha d'un cerf et pensa qu'il était sa bien-aimée. C'était son sentiment; il avait transformé ces petits corps en le corps de sa bien-aimée, le voyant partout. Son objet d'amour était matériel et il souffrait de cela.

Rama dit : "Aimez comme il aimait, mais que l'objet de votre amour soit le Soi véritable, le Dieu, la Divinité." Le monde entier n'est-il pas fou, cinglé pour le bonheur ? Le bonheur n'est-il pas synonyme de Dieu ? Ce pauvre gars ne savait pas où trouver le vrai Bonheur ou Dieu. Béni est celui qui réalise la Vérité comme ce Majnun, qui réalise son amour pour sa femme dans les arbres, dans les animaux et dans les fleurs. Bien, enfin le pauvre gars tomba sans connaissance dans la forêt et son père, en le cherchant, arriva à l'endroit où il était allongé. Il prit le pauvre garçon, essuya son visage et dit : "Ô mon fils bien-aimé, me reconnais-tu ?" Majnun regarda d'un air perdu, il regarda et regarda encore, mais pour lui il ne restait rien dans l'univers. Toute la carcasse de Majnun parlait. "Qu'est-ce qu'un père ? Qu'est-ce qu'un père ?". Le père dit : "Mon fils bien-aimé ! Je suis ton père, ne me reconnais-tu pas ?". Il dit : "Qu'est-ce qu'un père ?", voulant dire : y a-t-il quelqu'un d'autre dans le monde que ma bien-aimée.

La Réalisation signifie le même amour de la vérité que ce bonhomme avait pour son objet matériel, pour la chair et la peau. Lorsque vous vous élevez à cette hauteur d'amour Divin, lorsque vous vous élevez à un tel degré que dans votre père, dans votre mère, dans tout le monde vous ne voyez rien d'autre que Dieu, quand vous voyez dans la femme aucune femme mais le bien-aimé, Dieu; alors en vérité vous devenez Dieu; alors en vérité vous êtes en présence de Dieu.

Aussi longtemps que Majnun fut en vie, il ne put voir sa bien-aimée. Le poète dit que Majnun fut amené en présence de Dieu, et Dieu dit : "Ô fou, pourquoi aimais-tu tant un objet matériel, un objet profane; tu M'aurais aimé d'un millionième de l'intensité de l'amour que tu as gaspillé pour ta dame, je t'aurais fait l'Archange du Ciel." On raconte que Majnun répondit à Dieu de cette manière : "Ô Dieu, je t'en excuse, mais si tu étais vraiment si anxieux d'être aimé par moi, pourquoi n'es-tu pas venu en tant que ma dame bien-aimée ?"

Si tu avais le désir d'être adoré, tu aurais du devenir l'objet, la dame." Ce gars retournait la situation, pour ainsi dire, mais Rama dit que vous devez avoir le même amour intense de la Vérité, que vous devez aimer votre Atman, que vous devez penser qu'il est le bien-aimé. Aimez le, ressentez le, ressentez le comme le fit Majnun, et rien d'autre ne doit venir à vous si ce n'est qu'il doit se présenter à vous comme la Vérité bien-aimée. Vous devez voir en lui la Divinité bien-aimée, rien d'autre.

Vous allez dire : "Pour quoi faire ? Nous ne voulons pas le réaliser; nous sommes heureux dans cet enfer qui est le nôtre." Rama dit : "Vous pouvez être heureux, mais l'Atman est votre but; alors pourquoi gaspiller du temps, pourquoi se traîner sur la route. Vous devez parvenir à ce stade, alors ne traînez pas dans la boue; prenez le train, prenez des voitures électriques, non, prenez des ailes, et ne perdez pas de temps sur le bord de la route."

Observez votre environnement quotidien; voyez ce qui arrive ? Vous verrez que c'est le plan de la Nature que vous devez atteindre le but. C'est ce qui arrive, c'est un phénomène naturel. Lorsqu'une personne est d'une humeur calme, posée, placide et heureuse, en vivant quelque temps dans cette humeur placide et tranquille, elle se rend compte qu'une bonne nouvelle, un bon changement ou quelque chose de bien arrive; cela arrive toujours sans exception.

Vivez dans cet état d'harmonie, dans cet état de calme et de tranquillité, et vous verrez que des amis viendront, ou qu'un objet d'amour viendra ou que quelque chose de flatteur vous arrivera. Si les gens ordinaires sont transportés de joie de ce succès ou attachent trop d'importance à cette chose aimée qui leur arrive, s'ils commencent à coucher cette forme matérielle sur leur coeur, s'ils la serrent et s'y collent et l'aiment si chèrement, vous verrez qu'immanquablement arrive quelque chose d'indescriptible qui emmène au loin l'objet de votre désir et qui produit un autre changement. Cela ne peut être évité, c'est la Loi.

Si des livres n'ont pas été écrits là-dessus, c'est néanmoins la Loi. Ainsi lorsque vous vous attachez à ce quelque chose, quand il vous est si cher, quelque chose se produit qui l'emmène au loin et vous êtes triste et retourné; puis il se produit deux sortes de phénomènes. Certaines gens, en devenant retournés commencent à trouver des fautes dans les circonstances, à lutter contre les circonstances et à les critiquer. Ces gens-là sont visités par des difficultés encore plus dures et ils s'exclament : "Ô, les malheurs n'arrivent

jamais seuls." Les personnes qui ne retrouvent pas leur équilibre après un malheur mais continuent à trouver des fautes et à critiquer et continuent de se battre contre de frêles roseaux, pour elles les malheurs n'arrivent jamais seuls, mais après avoir souffert quelque temps, elles sont dans un état mental auquel s'ajoute encore le pouvoir inouï. Puis vient un état d'harmonie, un état de résignation, un état d'abandon de ces désirs, un état de bienveillance, un état de paix universelle, puis encore les nuages se dispersent et des circonstances plus acceptables arrivent. Elles sont encore induites en erreur et ne dépendent que des manifestations extérieures, et elles sont encore conduites dans des difficultés; et après un temps elles viennent vers la religion. On dit que les malheurs conduisent à la religion.

Il y a ainsi dans votre vie profane le jour et la nuit. Chaque jour de souffrance est suivi par une nuit de plaisir, et chaque nuit de plaisir est suivie par un jour de souffrance. Aussi longtemps que vous vous attachez aux formes, cette montée et cette chute continueront, cela continuera à se succéder. Alors quel est le but de cette montée et de cette chute intérieures ? Le but de cette montée et de cette chute intérieures est de vous faire réaliser le Soleil au-dedans.

Sur la terre il y a la nuit et le jour, mais dans le Soleil tout est jour; c'est la terre tournant autour du Soleil qui fait la nuit et le jour; mais dans le Soleil il n'y a pas de nuit, il y a toujours la lumière de Dieu, toujours le jour.

Malheur, anxiété et trouble existent pour vous faire réaliser le Ciel au-dedans. C'est pour vous faire ressentir que vous devez réaliser le Soleil des soleils, la Lumière des lumières au-dedans et lorsque vous réalisez cela, vous êtes au-dessus de toute peine et des souffrances du monde, au-dessus des fluctuations. Vous allez alors au-delà et au-dessus de toutes.

Maintenant comment ces montées et ces chutes peuvent-elles nous élever ? La première apparition du plaisir nous montre qu'il arrive toujours lorsque nous nous associons avec ou sommes absorbés dans la Divinité à l'intérieur, ou lorsque nous sommes en harmonie avec l'univers. Cela nous dit ainsi que tous les plaisirs sont nôtres lorsque nous sommes en harmonie avec l'univers; ils doivent être nôtres, c'est la loi. Le phénomène de peine nous dit que la peine succède toujours ou suit toujours l'attachement aux objets matériels, illusoire, *mayaviques*. Ces peines nous disent que notre attachement aux objets

matériels et notre regard sur ces objets matériels comme réels nous apportent de la peine, de l'anxiété et de la souffrance. Aussi la peine nous dit-elle que les objets matériels ne sont pas réels et que nous n'avons pas besoin de gaspiller notre temps et nos énergies sur les formes profanes extérieures. Toutes les peines nous enseignent cette leçon. Rama peut prendre l'histoire du monde et l'expliquer par cette Loi. Vous savez que même dans le drame de Shakespeare, *Le Marchand de Venise*, aussi longtemps que Bassanio a été attaché au corps de Portia, il a été dépité, il ne pouvait pas avoir de succès. Mais en faisant le choix des urnes, il fut dans un état indescriptible, il fut dans un état où il n'y avait pas de corps. Là il était dans un état élevé. Il ne mentionne pas Dieu, la Divinité ou les archanges, mais en lisant attentivement vous vous rendrez compte qu'alors que son âme était en harmonie, alors qu'il était un avec la Divinité, il réussissait. Il se peut que Shakespeare ne l'ai pas exprimé clairement. Les poètes ne le décrivent pas clairement, mais c'est un fait prouvé chaque jour. Tous les plaisirs vous disent que vous devez vous ressentir en harmonie. Ils vous disent que vous devez être en unisson avec le Tout, avec la Nature entière. Les peines vous enseignent le côté négatif et vous disent que vous ne devez pas vous attachez aux choses extérieures ou les ressentir comme réelles. Les peines vous enseignent que vous ne devez pas tuer le Dieu en tous, que vous ne devez pas vous attacher aux formes et oublier Dieu. Tous les plaisirs enseignent le Vedanta, et toutes les peines enseignent le Vedanta. Parce que tous les gens n'arrivent pas à le croire, cela prouve-t-il quelque chose ? Le monde est malheureux parce qu'il ne réalise pas cette vérité. Réalisez la vérité et vous deviendrez heureux.

Une Illustration :

Les gens en Inde n'ont pas les machines que vous avez dans ce pays. Les pots de terre sont fabriqués à la main à partir de l'argile. L'argile est moulée à la main dans un bassin profond et on emploie un double procédé. A l'intérieur on garde une sorte de support et de l'extérieur on applique des coups et ainsi moule-t-on l'argile.

De la même manière les coups extérieurs vous font avancer, vous rendant Dieu. C'est un processus double, gardez le support à l'intérieur. Les peines sont les coups durs et les plaisirs sont le support à l'intérieur. Par les plaisirs et les peines, le caractère se forme. Les peines qui ressemblent aux coups durs,

aussi bien que les plaisirs qui ressemblent au support de l'intérieur ont pour but d'amener la Divinité en vous, d'amener Dieu en vous, en développant votre nature Divine. C'est la Loi de la Nature qu'à la pointe de la baïonnette vous deviez vous élever jusqu'à votre Divin-ité; et si vous ne le faites pas, eh bien, coups après coups, heurts après heurts seront votre lot. Si vous voulez éviter les coups et les heurts ou leur échapper, alors s'il vous plaît réalisez l'Atman, le Soi véritable. C'est le but.

*O, heureux, heureux Rama,
Serein et paisible, tranquille, calme.
Par rien, rien ma joie ne peut être troublée.
Rien, rien ne peut barrer ma route.
Ma corporation fut les dieux, les hommes et les oiseaux.
Ma béatitude suprême transcende les mots.
Ici, là et partout,
Là, où il n'y a plus de "où ?".
Maintenant, toujours, plus tard et ensuite,
Puis quand il n'y a plus de "quand ?".
Ceci, cela, et qui, et quoi,
Cela, cela est au-dessus d'un "quoi ?"
D'abord, enfin, et au milieu, en haut,
Celui au-delà d'un "pourquoi ?"
Un, cinq et mille, Tout,
Transcendant le nombre un et tous,
Le sujet, l'objet, la connaissance, la vision,
Même cette description n'est pas juste,
Fut, est, et toujours sera.
Emporteur du verbe "être"
Le Soi le plus doux, le Je le plus vrai.
Pas de moi, pas de Toi, pas de Lui.*

C'est le Soi véritable, le Tout, et pourtant l'Indescriptible que vous êtes !

Réalisez cette vérité. Rama se sent offensé lorsque les gens viennent adorer le corps de Rama. Rama a assez de joie, de plaisir, de bonheur au dedans pour être tout à fait libre de la joie qui va aux hommes par la flatterie ou du fait des richesses.

Infini, indescriptible est le bonheur de Rama. La source Divine au-dedans est suffisante pour faire que Rama s'élève au-dessus de la nécessité de rechercher la joie à la porte du renom, de la renommée ou de la richesse. Il y a assez de Joie en Rama.

Ô ressentez, ressentez et réalisez. Cela vous rendra libres de tout esprit quémandant qui fait qu'un homme recherche la réputation mondaine.

Il y avait en Inde une femme qui avait neuf fils. Un jour un mendiant passa par sa maison et elle lui offrit des aumônes. Le mendiant fut tellement satisfait qu'il invoqua sur elle une bénédiction. Il dit : "Ô Seigneur béni, fais que cette gracieuse dame devienne la mère de sept enfants." Quand le mendiant bien intentionné demanda à Dieu de la rendre mère de sept enfants, elle fut offensée, car elle avait déjà neuf enfants et cela signifiait pour elle la perte de deux. Elle supplia le mendiant de la bénir encore, et le mendiant demanda encore à Dieu de la rendre mère de sept enfants. La femme devint folle de rage et les gens furent attirés par la scène et demandèrent quelle était la cause de cette excitation. Il furent bien entendu amusés de savoir que la bénédiction n'était pas une bénédiction mais une malédiction. De la même manière Rama a une joie indescriptible en lui, et fasse que cette joie soit savourée par tous, qu'elle nous rende libres, libres de toutes les choses profanes de ce monde.

Que le corps, la personnalité, comme le lys sur les glaciers himalayens, fleurisse inconnu, sans être remarqué par qui que ce soit. Que ce corps soit crucifié, qu'il soit mis en prison, qu'il soit avalé par les vagues de l'océan, qu'il soit brûlé par la chaleur de la zone torride, que tout lui vienne, que la joie ne puisse être diminuée. Ressentez ce bonheur, cette suprême joie à l'intérieur, et élevez-vous au-dessus de toute vanité profane, de toutes les bêtises profanes, et de toute obscurité.

Soyez le Seigneur des seigneurs, le Dieu des dieux.

Cela vous l'êtes ! Cela vous l'êtes !!

Om ! Om ! Om !



COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

Evangile Akashique

(Traduction : Gaura Krishna)

LA VIE INCONNUE DE JESUS

XI- VIE ET OEUVRES DE JESUS EN EGYPTE

Chapitre 54

1.- Le cours supérieur d'études était maintenant ouvert et Jésus devint élève du hiérophante. 2.- Il apprit les secrets de la science mystique de la terre d'Egypte; les mystères de la vie et de la mort et des mondes au-delà du cercle du soleil. 3.- Quand il eut terminé toutes les études du cours supérieur, il entra dans la Chambre des Morts, pour apprendre les anciennes méthodes de préservation de la décomposition des corps des morts, et il y travailla.

4.- Et des porteurs amenèrent le corps du fils unique d'une veuve pour être embaumé; la mère qui pleurait suivait de près; sa peine était grande. 5.- Et Jésus dit : "Femme bonne, sèche tes larmes; tu ne fais que suivre une maison vide; ton fils n'y est pas. 6.- Tu pleures parce que ton fils est mort. Mort est un mot cruel; ton fils ne peut jamais mourir. 7.- Il avait une tâche qui lui avait été assignée en habit de chair; il est venu; il a fait son travail; puis il a laissé la chair de côté; il n'en avait plus besoin. 8.- Au-delà de ta vision humaine il a un autre travail à faire, et il le fera bien, puis il passera à d'autres tâches et, de fil en fil, il atteindra la couronne de la vie parfaite. 9.- Et ce que ton fils a fait, et ce qu'il doit faire encore, nous devons tous le faire. 10.- Maintenant, si tu donnes asile à la peine, et donnes vent à tes chagrins, ils deviendront de plus en plus grands chaque jour. Ils absorberont ta vie même jusqu'à ce qu'enfin tu ne sois plus que chagrin, mouillée de larmes plus amères. 11.- Au lieu de l'aider, tu affliges ton fils par ton profond chagrin. Il recherche maintenant ton soulagement

comme il l'a toujours fait; il est content lorsque tu es contente; il est attristé lorsque tu t'affliges. Va enterrer tes chagrins profondément et souris à la peine, et perds toi à aider les autres à sécher leurs larmes. 13.- Avec le devoir accompli vient le bonheur et la joie; et le contentement acclame les cœurs de ceux qui sont partis."

14.- La femme en larmes se retourna, et alla son chemin pour trouver un bonheur dans l'aide; pour enterrer ses peines profondément dans un ministère de joie. 15.- Puis d'autres porteurs vinrent amener le corps d'une mère à la Chambre des Morts; et seule une personne suivait; c'était une fille d'un âge tendre. 16.- Et comme le cortège s'approchait de la porte, l'enfant observa un oiseau blessé en douloureuse détresse; la flèche d'un chasseur cruel avait percé sa poitrine. 17.- Et elle cessa ce suivre la morte et alla aider l'oiseau vivant. 18.- Avec tendresse et amour elle enveloppa l'oiseau blessé contre sa poitrine, puis elle se hâta vers sa place.

15?- Et Jésus lui dit : "Pourquoi as-tu quitté la morte pour sauver un oiseau blessé ? 20.- La jeune fille dit : "Ce corps sans vie n'a pas besoin d'aide de moi; mais je peux aider quand la vie existe encore; c'est ma mère qui me l'a appris. 21.- Ma mère enseignait que la peine et l'amour égoïste, les espoirs et les peurs ne sont que des réflexes du soi inférieur. 22.- Ce que nous ressentons ne sont que de petites vagues sur les flots roulants d'une vie. 23.- Ils disparaîtront tous; ils sont irréels. 24.- Les larmes coulent des cœurs de chair, l'esprit ne pleure jamais; et j'attends le jour où je marcherai dans la lumière, où les larmes seront essuyées. 25.- Ma mère enseignait que toutes les émotions sont des vapeurs qui s'élèvent des amours humains, des espoirs et des peurs; que le bonheur parfait ne peut être nôtre tant que nous ne les avons pas conquis."

26.- Et en présence de cet enfant Jésus courba la tête avec révérence. Il dit : 27.- "Pendant des jours, des mois et des années j'ai cherché à apprendre cette vérité supérieure que l'homme peut apprendre sur la terre, et ici un enfant, fraîchement amené sur la terre, l'a dit entièrement d'une seule courte respiration. 28.- Il n'est pas étonnant que David ait dit : "**Ô Seigneur, notre Seigneur, comme ton nom est excellent sur toute la terre !**" 29.- De la bouche des bébés et des nourrissons tu as décrété la force." 30.- Puis il plaça sa main sur la tête de la jeune fille et dit : "Je suis sur que les bénédictions de mon Père-Dieu demeureront sur toi, enfant, à jamais."

A suivre

N'est-ce pas EXACTEMENT LE MÊME ENSEIGNEMENT ? Le VEDANTA !

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

कल्याण गुण संपूर्णः कल्मषघ्नः कृतादरः ।
कुत्सितारिः कुमारख्यः कामघ्नः कामितर्षदः ॥

kalyāṇa guṇa saṃpūrṇaḥ kalmaṣaghnaḥ kṛtādarah
kūtsitāriḥ kūmarākhyah kāmaghnaḥ kāmitarṣadah (54)

Il est rempli de qualités auspicieuses; il détruit les fautes; il est plein d'amour;
Il hait les ennemis (kama, kridha, lobha, moha, mada et matsarya, les 6 enne-
mis internes); Il porte le nom Kumara; il annihile le désir ardent;
il donne les choses désirées (à ses dévots).

भक्तानां कल्पवृक्षश्च कलिपाप विनाशनः ।

कल्याण रूपः कल्याण.धर्माष्ठान तत्परः ॥

bhaktānāṃ kalpavṛkṣaśca kalipāpa vināśanaḥ
kalyāṇa rūpaḥ kalyāṇa-dharmaṣṭhāna tatparah (55)

Il est l'arbre céleste qui comble les désirs; il détruit les fautes du Kaliyuga;
Il a une forme auspicieuse; il est ardent à pratiquer les rites auspicieux.

कल्याण सीता सत्पुत्रः कमला पति भावुकः ।

कल्याण वीक्षणः पूतकल्याण करुणलयः ॥

kalyāṇa sītā satputraḥ kamalā pati bhāvūkaḥ
kalyāṇa vīkṣaṇah pūtakalyāṇa karuṇālayah (56)

Il est le fils béni de Kalyana Sita; il médite toujours sur le Seigneur de Kamala
(Vishnu); il a des regards auspicieux;
Il produit (en ses fidèles) une richesse de qualités auspicieuses.

दिव्यदृष्टिः दिव्यमूर्तिः सुमुखः शुभदर्शनः ।

अकलंक मनोबुद्धिः कपटत्वविवर्जितः ॥

divyadrṣṭiḥ divyamūrtiḥ sumukhaḥ śubhadarśanaḥ
akalaṅka manobuddhiḥ kapaṭatvavivarjitah (57)

Il possède la vision divine; il a une forme divine; il est génial
(il a un visage magnifique); Il est plein de vertus immaculées;
Il est dépourvu de la qualité de tricherie (hypocrisie).

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros		
France		250FF
Ile Maurice		300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale		
France		15 FF
Maurice		50 Rs
* "HAMSА", par Gaura Krishna		
France, frais d'envoi compris		120 FF
Maurice		120 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"		
France, non compris frais d'envoi		250 FF
Maurice		720 Rs
* "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant", Biographie écrite par Michel Coquet		
France	v. librairies	
Maurice	500 Rs	
* "Le Temple à Agrahara Collai", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai		
France, par cassette, port compris		165F
Ile Maurice		170 Rs
* Ramnam (1)		
* Ramnam (2)		
* Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas		
* Durga : 6 discours de C.C. Krishna		
* Ramesh chante le réveil de Bharat Mata		
* "Méditation" par Swami Hamsananda		
* Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva		
par cassette		
France, port compris		50 F
Ile Maurice		90 Rs
par CD		
France, port compris		120 F
Ile Maurice		120 Rs
* Thevaram Thiruvac, suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar		
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996		
France, port compris		165 F
* T-shirt du Bhavan, frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)		
		60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

